

Une bouffée d'oxygène

AUXERRE et sa petite folie d'aéroport

FABRICE NICOLINO

Grosse fatigue, les amis. Cette impression soudaine que tout recommence chaque jour. Que rien ne vaut la peine de rien. Ça passera, mais pas aujourd'hui. Où sommes-nous cette fois ? Dans une ville indiscutablement petite de 35 000 habitants, Auxerre (Yonne). Paris est à une heure quarante par l'autoroute A6. Le maire, qui tient aussi la communauté de communes, était PS et est devenu, comme tant d'autres, macronien.

Que trouve-t-on à Auxerre, outre la belle cathédrale Saint-Étienne ? L'Association de la jeunesse auxerroise, ou AJA. Pendant un long moment, notamment à l'époque de son entraîneur Guy Roux, cette équipe de foot a caracolé en Ligue 1, mais depuis 2012, elle prend pile sur pile. Et végète en Ligue 2, sans garder l'espoir raisonnable de rejoindre l'« élite ». Vous allez voir, tout cela est lié à mon histoire.

À Auxerre, il y a un aéroport. Mais oui. On y voit grand, et l'ancien patron de l'AJA, l'industriel du poulet Gérard Bourgoïn, s'y posait en toute simplicité en Falcon 10 – privé –, ramenant sur place des joueurs pêchés dans quelque autre ville. La frime est une autre façon de faire du business. Et là-dessus, dans des conditions qu'on ne connaît pas, mais qu'on

La frime est une autre façon de faire du business

peut imaginer, on commence à parler de couper des arbres. Des dizaines d'hectares d'une forêt dont une partie se trouve en zone d'excellence écologique, dite Natura 2000¹. Extrait : « *Les tourbières, implantées en fond d'un vallon marécageux, accueillent des espèces hautement spécialisées (Sphaignes) à l'engorgement des sols et dont certaines sont rares en Bourgogne (Rossolis, Osmonde royale, Bruyère à quatre angles, Rhynchospora blanc...).* »

En août 2013, un petit groupe emmené par Jean-Paul Castel – propriétaire forestier et pilote de ligne – crée Sauvons la forêt de Branches (sauvonslaforetdebranches.fr). Première réunion publique en septembre, grosse affluence. D'évidence, les opposants en savent plus que les promoteurs de l'opération. Mais au fait, quelle opération ?

Depuis le point de départ jusqu'à aujourd'hui, le projet mélange à loisir les questions de sécurité – les arbres empêcheraient certains avions d'atterrir –, d'entretien des pistes, de « développement économique » et de prestige. Faut suivre. En tout cas, une enquête publique est en cours², qui s'achève le 29 janvier. On y parle d'un « *plan de servitudes aéronautiques* » ou PSA. On y revient sur l'argument en or imaginé au

départ : la sécurité des décollages et des atterrissages serait menacée par les arbres. Il faut agrandir la piste, sur fonds publics bien entendu, et raser la forêt.

Il ne faut pas gratter beaucoup pour découvrir autre chose. Le but de la manœuvre est de permettre aux avions de 30 places et plus de venir à Auxerre, car pour l'heure, la Direction générale de l'aviation le leur interdit. Les plus de 30 places sont évidemment des avions d'affaires, qui ne concernaient que 7 % des vols en 2017 et même 3 % maintenant. Mais que ne ferait-on pour faire plaisir aux patrons de Berner – visserie, outillage – ou de La Fournée dorée, fabricant de viennoiseries industrielles ?

Quelques perles, glanées ici ou là, méritent de passer à la postérité. Baptiste Malherbe, président du club de foot AJA : l'aéroport est « *aussi un critère pour accueillir des rencontres lors de la coupe du monde féminine de 2019. Notre actionnaire, M. Zhou, a dû atterrir au Bourget la dernière fois* ». Gérard Delille, maire de Charbuy et président du syndicat mixte propriétaire de l'aéroport : « *Auxerre-Branches ne sera jamais un grand aéroport bien sûr, mais son action sur l'économie est silencieuse.* »

Évidemment, sur le papier, les élus locaux, la chambre de commerce et d'industrie, le puissant gestionnaire de l'aéroport – Edeis se présente comme « l'allié des territoires – ont partie gagnée. Mais ils ont en face d'eux de sérieux clients, qui ne veulent pas flancher. Et même quelques élus lucides, comme l'écologiste Denis Roycourt : « *On ne peut aujourd'hui massacrer une forêt parce qu'un dirigeant d'un club de sport, fût-il étranger, souhaite se poser et imposer ses vues.* » ●

1. inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR2600990
2. tinyurl.com/rq825bu